

## Chanter les *Chorals* de la Passion

Les œuvres de Jean-Sébastien Bach, et en particulier les *Passions selon Saint-Jean* et *Saint-Matthieu*, figurent parmi les musiques les plus exigeantes du répertoire. Ce sont des œuvres puissantes, associant différents types d'écriture musicale, alliant tension dramatique et introspection intime. Même à l'époque, les auditeurs étaient quelque peu déboussolés par leur modernité.

Au milieu de tant de nouveautés, Bach a placé cependant quelques points de repères : les *Chorals*. Ce sont des mélodies simples, faciles à retenir, créées à l'initiative de Luther pour édifier les fidèles et permettre leur participation aux offices. Répartis au fil de l'œuvre, ils agissaient comme un temps de méditation au cœur du drame : les auditeurs reconnaissaient alors ce chant et sa signification.

Afin de faire ressentir la ferveur, différente du reste de l'œuvre, qui habite ces 12 chorals, le Chœur Régional d'Auvergne a proposé aux différents ensembles vocaux et choristes de la Région, de constituer un grand Chœur pour les interpréter.

Les difficultés principales résident dans la maîtrise de la langue allemande d'une part et dans les subtilités harmoniques parfois surprenantes, typiques de la main de Bach. Ces harmonisations de chorals font partie, malgré leur brièveté, des pages les plus abouties du compositeur !

Pour mieux comprendre le rôle de ces chorals, il convient de rendre plus perceptibles les trois niveaux qui s'emboîtent dans les *Passions de Bach* :

1. le récit principal : il s'agit de la lecture biblique traditionnelle, tirée des évangiles, qui raconte l'arrestation, le procès et la mort du Christ. Le récitant principal (ténor-évangéliste) atteint un très haut niveau d'expressivité avec des moyens très réduits. Il distribue la parole aux différents protagonistes : Jésus, les disciples, Pilate, la foule, etc. Les interventions sont souvent brèves et cinglantes.
2. les commentaires : Bach interrompt ce récit à différentes reprises pour développer le sentiment du croyant face aux différentes émotions émanant du drame qui se déroule ; les textes correspondent au goût littéraire de l'époque et ces sentiments individuels sont confiés aux différents solistes dans des airs développés (parfois plus de 5mn), précédés dans certains cas par un arioso plus concis qui introduit l'air, comme dans beaucoup de musiques d'opéras baroques.
3. les chorals : en complément de ces commentaires « individuels », Bach insère également un niveau « collectif », grâce aux 4 voix du Chœur.

Plus de détails sur l'architecture sonore des œuvres de la *Passion* dans les autres « Docs du Chœur » : <https://www.choeur-regional-auvergne.fr/passion-selon-saint-jean-jean-sebastien-bach/>